

## Mission

Tant de choses, frères et sœurs, se bousculent dans ma tête et dans mon cœur quand je saisis la souris pour m'adresser à vous dans l'Anneau de Feu !

Vais-je vous partager ce qui fait mon quotidien de modératrice mais aussi de maman avec de grands enfants en route sur leur chemin de sainteté, mais aussi de bonne-maman de bientôt deux petits-fils qui font toute ma joie ?

Vais-je vous parler de ce qui fait mon quotidien d'épouse, vivant seule dans le silence, avec Marie et en présence du Seigneur, l'amour pour mon époux séparé ?

Vais-je vous raconter la richesse de ces amitiés nouées ou renouées au cours des multiples rencontres faites au fil des heures et des jours ?



Ou vais-je vous faire participer à la louange qui jaillit de mon cœur à la vue de ces levers et couchers de soleil sur la mer jamais semblables, ou de la floraison des mimosas en janvier dans les jardins ?

Comme les petits enfants, je suis incapable de choisir ! Alors, ce sera un peu de tout, pêle-mêle, car ainsi sont faites nos vies ! En effet, « dans nos existences, il ne peut y avoir deux vies parallèles : d'un côté la vie spirituelle, de l'autre la vie séculière... Le sarment greffé sur la vigne qui est le Christ donne ses fruits en tout secteur de l'activité et de l'existence. \*»

Mais je dois revenir un peu en arrière dans l'histoire.

Quand j'ai découvert la Communion, ce sont des frères et des sœurs séparés ou divorcés – comme moi – qui m'ont accueillie et qui m'ont aidée à vivre la fidélité et le pardon en m'appuyant sur la grâce du sacrement de mariage : chemin que je presentais confusément mais qui avait besoin d'être éclairé et purifié. Chaque étape – il y en a eu beaucoup et c'est loin d'être fini ! – m'a conduite jusqu'à ce jour où je réalise de mieux en mieux ce que veut dire l'expression « époux dans le Seigneur ». Oui, actuellement nous sommes divorcés civilement, mais avant tout, nous sommes « mariés jusqu'à ce que la mort nous sépare » !

Vous conviendrez avec moi que c'est un genre de discours qu'il n'est pas facile de prononcer en dehors de cercles très restreints et de confiance. Même parmi nos frères et sœurs chrétiens, nous avons le sentiment d'être incompris ou agressés verbalement.

Allons-nous nous réfugier dans nos cénacles et rester entre nous, pour nous protéger des attaques extérieures ? Allons-nous oublier que sa grâce nous devance ? Non ! « **Je n'hésiterai pas à mettre mon orgueil dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ habite en moi. C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.** » (2 Co 12, 9b-10)

Nous sommes faibles, nous ne savons pas nous exprimer, dire ce que nous avons au fond du cœur, d'accord ! Nous ne sommes pas parfaits ni des saints (enfin pas encore ...), d'accord ! Nous avons peur et nous sommes tout tremblants, et alors ? Je pense souvent à la petite Bernadette répondant aux questions déstabilisantes : « Je suis chargée de vous le dire, pas de vous le faire croire. »



Le programme du 150<sup>ème</sup> anniversaire des apparitions à Lourdes a prévu douze missions au cours de l'année jubilaire. Avec le Conseil, nous avons voulu, pour célébrer notre propre jubilé, en rajouter une qui sera le thème de notre pèlerinage-retraite : « l'Eglise en mission auprès des époux séparés. »

Nous avons repris des forces dans nos réollections et nos journées d'amitié, nous nous sommes ressourcés dans la prière et les sacrements, maintenant, sortons et allons dire partout ce que le Seigneur a fait pour nous : « **voyant qu'il était guéri, (il) revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix.** » (Lc 17, 15)

Et il y a tellement de manières d'aller dire notre joie d'aimer pour toujours ! La plus simple, à la portée de tous : notre visage rayonnant ! Guetter la moindre occasion de rendre compte de ce qui nous fait vivre et pas seulement auprès des séparés ou divorcés, mais à tous. L'un de nos prédicateurs, déjà cité plus haut, en développant l'encyclique **Christi fideles laici**, nous encourage à « prendre notre place dans le service de la mission. Chacun de nous, dans son unicité irremplaçable, s'offre pour la croissance de la communion ecclésiale, par son être et par son agir. \*»

Plusieurs d'entre nous vont sur Internet dans les forums chrétiens \*\* de discussion sur le mariage ou le divorce et prennent part aux échanges : que de souffrances, que d'ignorance, de malentendus et que de soifs d'aimer et d'être aimés !

Nous pouvons aussi apporter notre grain de sel dans nos paroisses, non seulement en participant aux préparations au mariage mais en assistant aux célébrations de mariage, priant pour les époux et, pourquoi pas en leur remettant, ainsi qu'à leur famille, la prière des foyers.

*« Si Jésus choisit de venir à nous dans la précarité de nos frères, appelés à être ses témoins, nous de même, nous le rejoignons dans la précarité de notre condition présente. Tout en nous laissant à notre faiblesse, il nous donne la patience et la joie, fruits de sa victoire pascale. La vie pascale est notre vie quotidienne continuée avec l'expérience croissante qu'elle nous est donnée par le Père dans l'Esprit. Dès lors que le Père nous soutient et nous guide en tout, notre vie lui appartient par l'adoration et le témoignage pour son règne. » \*\*\**

Confiance, soyons inventifs et créatifs ! N'ayons pas peur !

Chantal Fronteau

\* Père Lionel Landart (Aquitaine)

\*\* [www.croire.com](http://www.croire.com)

\*\*\* Père Jean-Claude Sagne, O.P.